

# Les Canadiens sont les premiers à entrer à Caen

Un dur revers pour les Allemands, mais non une grande défaite — Les Russes à 80 milles de la Prusse orientale — On prévoit une retraite générale des Allemands en Estonie et en Lettonie —  
Bataille acharnée dans les rues de Vilna

Les troupes du général Montgomery sont entrées hier dans la ville de Caen, le pivot oriental du front allemand en Normandie. La grande ville que les Allemands avaient défendue avec tant d'acharnement depuis les premiers jours de l'invasion est tombée en 36 heures seulement quand le général Montgomery eut lancé son offensive samedi soir. Les Allemands ont perdu les effectifs réduits d'une division et demie qui se sont trouvés encerclés dans une zone de deux milles carrés au nord-ouest de la ville ou qui ont servi comme tirailleurs dans les rues mêmes de la ville. Les dépêches de ce matin disent que l'on a réduit tous ces foyers de résistance sauf un au nord de Caen, près d'Hérouville, et d'autres au sud et à l'ouest de l'Orne.

Les Canadiens ont participé activement à la prise de Caen et c'est un régiment canadien qui a eu l'honneur d'être le premier à entrer dans la ville. Après avoir pris plusieurs villages au nord-ouest de Caen, les Canadiens ont pénétré dans la ville par l'ouest tandis que les troupes anglaises entraient par le nord. Les Canadiens et les Anglais se sont rejoints au centre de la ville, sur la rue Saint-Jean, la principale rue de Caen. Les dépêches rapportent que les soldats canadiens ont été acclamés et couverts de fleurs par les civils français qui sortaient des caves en dépit du fait que les balles des tirailleurs allemands sifflaient encore. Les combats de rue n'ont cependant pas été très violents car il semble que les Allemands avaient retiré le gros de leurs troupes au delà de l'Orne au cours de la nuit précédente.

Caen est la ville la plus importante que les Alliés aient occupée depuis le début de la campagne de Normandie. Elle comptait une population de 54,000 âmes et constituait un centre industriel important en même temps que l'un des ports intérieurs les plus actifs de la France. La ville a été réduite en ruines par les bombardements et l'on ne sait pas encore ce qui subsiste de ses nombreux et riches monuments dont plusieurs datent de l'époque de Guillaume le Conquérant.

A l'autre extrémité du front, les Etatsuniens ont réussi à écraser toute résistance allemande dans le village stratégique de Haye du Puits où la bataille faisait rage depuis six jours. Ce village constituait en somme le pivot occidental du front défensif allemand. Les troupes étatsuniennes ont déjà poussé au sud de la Haye jusqu'à moins de trois milles de Lessay. Elles ont également avancé jusqu'aux abords de Saintenay entre Carentan et Periers. Le seul secteur du front de Normandie qui demeure calme en ce moment est celui qui s'étend entre Saint-Lo et Caumont au centre.

## LA SITUATION MILITAIRE

La prise de Caen constitue indiscutablement un grand succès pour les Alliés. Il suffit de se rappeler avec quel acharnement les Allemands ont défendu la ville pour se rendre compte de l'importance qu'ils y attachaient. Quelques correspondants ont parlé d'une nouvelle victoire d'El Alamein, mais le haut-commandement allié ne semble pas disposé à s'illusionner sur la portée de ce succès. On déclare au grand quartier général que les troupes anglo-canadiennes viennent d'infliger aux Allemands un dur revers, mais qu'elles ne lui ont pas encore infligé une grande défaite. Les Allemands, dit-on, ont réussi à se replier en bon ordre et à s'établir sur de nouvelles positions de long de l'Orne. On ajoute cependant que les lignes allemandes menacent de se rompre sous la vigoureuse pression des attaques alliées.

Aux dernières nouvelles, les troupes anglaises

avaient déclenché une nouvelle attaque à l'aube ce matin de leur tête de pont au delà de l'Orne et en direction de l'Orne. Les Anglais ont avancé sur un front de trois milles, rapidement enlevé le village d'Éterville et poussé jusqu'à moins d'un mille de l'Orne au sud de Caen. La bataille s'intensifierait cependant dans ce secteur.

A l'embouchure de l'Orne, on sait que les Alliés ont déjà établi une tête de pont à l'est il y a déjà assez longtemps. Les troupes qui occupent cette tête de pont sont en position de prendre de flanc les Allemands qui occupent le faubourg de Vaucelles en face de Caen. Dans cette région, le commandement allemand aurait ouvert les digues de Cabourg et inondé toutes les terres basses qui s'étendent de 8 à 15 milles à l'est de Caen. Les Allemands paraissent craindre une avance alliée de ce côté jusqu'à l'embouchure de la Seine en face du Havre.

## SUR LE FRONT RUSSE

À l'est les Russes n'ont pas à livrer de combats acharnés pour la possession de chaque village comme en Normandie: leurs armées continuent d'avancer en grande allure en Lituanie et en Pologne.

La bataille fait rage actuellement dans la grande ville de Vilna où les troupes rouges ont pénétré il y a deux jours. Les Allemands défendraient chaque rue et chaque maison avec acharnement, mais les dépêches de Moscou laissent prévoir que la chute de la ville est imminente. La radio allemande disait ce matin que la garnison s'était retirée dans le centre de la ville où la bataille se poursuivait.

Au nord-ouest de Vilna, les Russes ont franchi la frontière de Lituanie et rompu la ligne de chemin de fer Dvinsk-Kaunas. Les troupes russes marchent rapidement sur Kaunas, la capitale de la Lituanie, qui se trouve à cinquante milles de Kaunas. Une furieuse bataille se livrerait dans cette région dans le voisinage d'Otena. Certaines avant-gardes ne sont plus qu'à quelque 80 milles de la frontière de la Prusse orientale.

Plus au sud, les troupes rouges ont franchi la ligne de chemin de fer Lida-Varanowicze et pris 150 villages et villages en Pologne. L'avance ne serait cependant pas aussi rapide de ce côté qu'au nord de Vilna.

Les dépêches laissent entendre que les Allemands s'approprient à évacuer toute l'Estonie et la plus grande partie de la Lettonie pour organiser la défense de la Prusse orientale. La retraite générale, qui serait à la veille de s'exécuter si elle n'est déjà commencée, amènerait la 16e armée allemande de la région de Narva à Tallinn, la capitale de l'Estonie, et la 18e armée de la région de Pskov à Riga. Ces armées allemandes seraient ensuite évacuées sur la Prusse orientale par mer ou par terre, selon les circonstances.

On affirme que les autorités allemandes ont proclamé la Prusse orientale zone d'opération de l'arrière. On rapporte même que le chancelier Hitler aurait transporté plus à l'intérieur son grand quartier général qui se trouvait à Lotzen en Prusse orientale, que l'on transférerait également plus à l'ouest le grand quartier général de l'armée allemande et le grand quartier général de l'aviation qui se trouveraient respectivement à Rastenburg et à Rominten en Prusse orientale.

Les Allemands connaissent tous les ennuis et tous les périls de la guerre sur deux fronts qu'ils s'étaient tant ingéniés à éviter.

Pierre VIGEANT